

Homélie de la messe de l'Épiphanie 2012 à Theux (inspirée de Benoît XVI, 2006)

« *Debout, Jérusalem ! Resplendis : elle est venue ta lumière et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi.* » Le prophète Isaïe nous livre ainsi la signification de cette fête de l'Épiphanie.

« ***Debout, resplendis, elle est venue ta lumière*** »

La lumière qui, à Noël, a brillé dans la nuit, illuminant la grotte de Bethléem, où Marie, Joseph et les bergers demeuraient, en adoration silencieuse, resplendit aujourd'hui et se manifeste à tous. Comme le dit la préface de ce jour : « *Aujourd'hui, tu as dévoilé dans le Christ le mystère de notre salut pour que tous les peuples en soient illuminés.* »

L'Épiphanie est un mystère de lumière, représentée par l'étoile qui guide le voyage des Mages. Toutefois, la vraie source de lumière, l'Astre d'en haut qui vient nous visiter (cf. Lc 1, 78), c'est le Christ.

Dans le mystère de Noël, la lumière du Christ rayonne sur la terre, en se diffusant comme par cercles concentriques. Tout d'abord sur la sainte Famille de Nazareth : la Vierge Marie et Joseph sont illuminés par la présence divine de l'Enfant Jésus. La lumière du Rédempteur se manifeste ensuite aux bergers de Bethléem qui accourent immédiatement à la crèche. Les bergers, avec Marie et Joseph, représentent le petit "reste d'Israël", les pauvres, les humbles, aspirant à la venue du Messie.

La lumière, l'éclat du Christ parvient enfin jusqu'aux Rois mages, qui constituent les prémices des peuples païens. Les palais du pouvoir de Jérusalem restent dans l'ombre et la nouvelle de la naissance du Messie y est annoncée paradoxalement par des étrangers, les Mages. Voilà qui suscite non pas la joie, mais la crainte et des réactions hostiles. Mystérieux dessein de Dieu : « *Quand la lumière est venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises* » (Jn 3, 19).

Mais qu'est-ce que cette lumière? L'Apôtre Jean nous en livre la nature : « *Dieu est Lumière, en lui point de ténèbres* » (1 Jn 1, 5); puis il ajoute : « *Dieu est amour* ». La lumière, apparue à Noël, et qui se manifeste aujourd'hui aux nations, est l'amour de Dieu, révélé dans la Personne de cet enfant de Bethléem, Jésus, le Verbe incarné.

Les Rois mages arrivent d'Orient, attirés par cette lumière. Dans le mystère de l'Épiphanie, par conséquent, en plus d'un mouvement de rayonnement, de diffusion vers l'extérieur, se manifeste un mouvement d'attraction vers le centre, centre de l'histoire et terme de l'humanisation, individuelle comme collective. La source d'un tel dynamisme est Dieu, qui attire tout et tous à lui. Le Christ Jésus est le but ultime de ce vaste mouvement autant cosmique que social. Il est le point Oméga dont parlait Teilhard de Chardin.

« *Debout, resplendis, la gloire du Seigneur s'est levée sur toi.* »

A travers l'Enfant de Bethléem, Dieu manifeste sa gloire, c'est-à-dire qui il est en vérité. Il se révèle dans l'humilité de la « forme humaine », dans la « condition d'esclave », ou plutôt de crucifié (cf. Ph 2, 6-8). C'est le paradoxe chrétien. C'est précisément le fait de se cacher qui constitue la plus éloquente « manifestation » ou « épiphanie » de Dieu : l'humilité, la pauvreté, l'ignominie même de la Passion nous font découvrir comment Dieu est réellement. Le visage du Fils révèle fidèlement celui du Père.

C'est pour cette raison que le mystère de Noël est, pour ainsi dire, toute une « épiphanie ». La manifestation aux Mages révèle que depuis toujours, *« les païens sont admis au même héritage, membres du même Corps, bénéficiaires de la même Promesse, dans le Christ Jésus, par le moyen de l'Évangile »* (Ep 3, 6).

L'Épiphanie manifeste ainsi le mystère de l'Église et sa dimension missionnaire. Celle-ci est appelée à faire resplendir dans le monde la lumière du Christ, à toutes les nations et dans tous les temps.

La prophétie d'Isaïe se réalise dans l'Église : *« Debout ! Elle est venue, ta lumière, (...) Les nations marcheront vers ta lumière et les rois vers la clarté de ton aurore car la gloire du Seigneur s'est levée sur toi »* (Is 60, 1-3).

C'est aussi ce que doivent réaliser les disciples du Christ : *« Que votre lumière brille devant les hommes : alors en voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux »* (Mt 5, 16). Conscients de notre insuffisance et de notre péché, nous savons que seul le Christ est la lumière des nations. Et pourtant, il a choisi d'éclairer le monde à travers son Église, à travers notre pratique, nos actes. Mystère de la foi du Seigneur en nous !

Dieu croit en nous plus que nous-mêmes.

Abbé Marcel Villers